

filis qui se brisaient, et disputaient à l'horrible mort les dernières forces de la nature. Et cependant il fallut se séparer pour jamais de cet être chéri. Mon fils, ma fille, adieu !!!... paroles terribles qu'on n'oublie jamais, et qui, dans la suite des jours, retentissent encore à nos oreilles comme un glas funèbre qui nous perce le cœur!

Adieu! ah! il faut le dire non-seulement à tout ce qui nous est cher, mais encore aux plus doux souvenirs! Avec quel charme cependant ne revoit-on pas tout ce qui a appartenu à un être bien aimé; avec quel soin une épouse, une mère, ne cachent-elles pas, comme pour le dérober aux regards des profanes, tout ce qui a été à l'usage d'un mari qui a fait le bonheur de sa vie, tout ce qui a appartenu à un fils, à une fille chérie!

Il y a, sur tout ce qui a servi à une personne qu'on pleure, je ne sais quelle teinte funèbre qui en rappelle le souvenir. Cette personne avait d'ailleurs tant de manières qui nous rappelaient sa présence; c'était sa marche, c'était sa voix, c'était l'arrangement et la disposition de sa chambre. Écoutez à la porte de ce cabinet de travail; au léger bruit qui s'y fait, vous jugez de suite qu'une personne bien connue est là, à deux pas de vous. Mais laissez entrer la mort, attendez que des mercenaires aient débarrassé de ce cadavre importun, peut-être d'avidés héritiers, puis écoutez encore. N'est-il pas vrai qu'un froid glacial parcourt alors tous vos membres, que la mort semble avoir mis son cachet sur tout ce qui vous entoure? Plus rien! ... Un silence morne et solennel a succédé à cette agitation d'autrefois. O homme! aviez-vous réfléchi à cet adieu de la mort, à cette séparation qui nous arrache à tout ce qui attaché ici-bas? Le cœur de l'homme est si aimant, son origine est si divine, qu'il est impossible de ne pas voir que la mort est une punition, et que cette horrible séparation n'est pas l'ouvrage de Dieu, mais l'œuvre du péché. Aussi, pour nous consoler, pensons que chacun de nous, après avoir payé cette dette à la justice de Dieu, retrouvera dans les cieux, ceux dont il a été si cruellement séparé sur la terre!